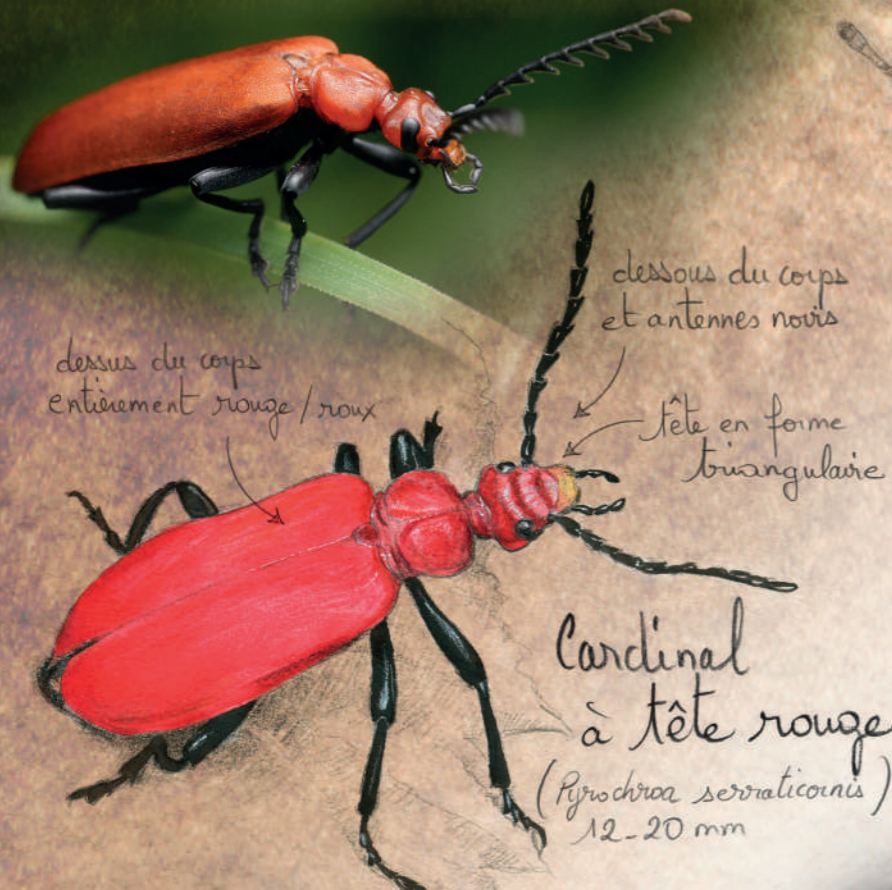
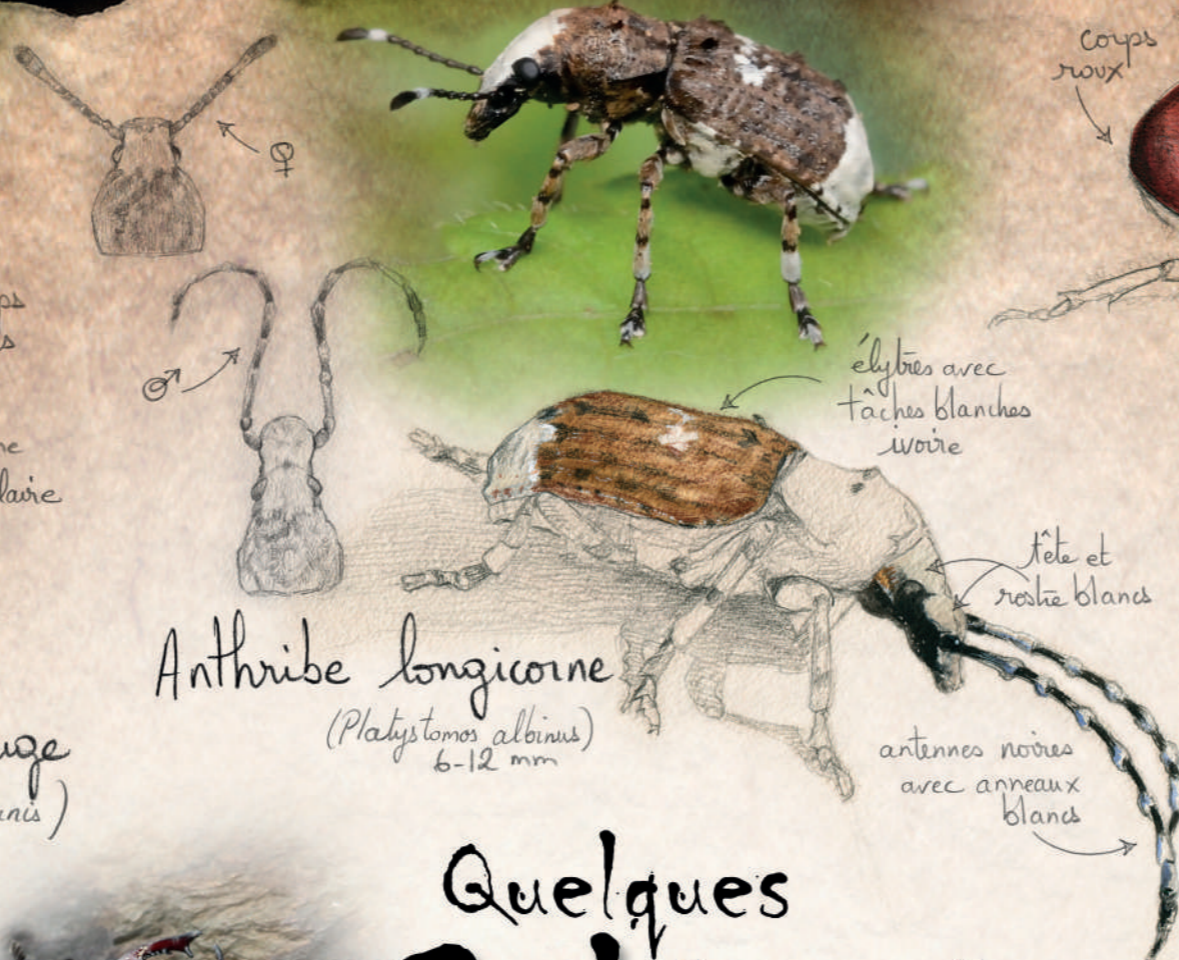


Quelques Coléoptères saproxyliques des Hauts-de-France



dessus du corps entièrement rouge/roux
dessous du corps et antennes noirs
tête en forme triangulaire
Cardinal à tête rouge
(*Pyrochroa serraticornis*)
12-20 mm



élytres avec taches blanches noires
tête et rostre blancs
antennes noires avec anneaux blancs
Anthraxe longicorne
(*Platystomos albinus*)
6-12 mm



corps roux
corne
ventre poilu
Scarabée rhinocéros
(*Oryctes nasicornis*)
20-40 mm



corps entièrement noir
une seule épine sur le tibia postérieur
Petite biche
(*Dorcus parallelipipedus*)
15-35 mm



♂ grandes mandibules rouges
Lucane cerf-volant
(*Lucanus cervus*)
20-90 mm



Lamie tisserand
(*Lamia textor*)
14-32 mm
thorax et élytres fortement ponctués
une épine de chaque côté du thorax
corps presque entièrement noir



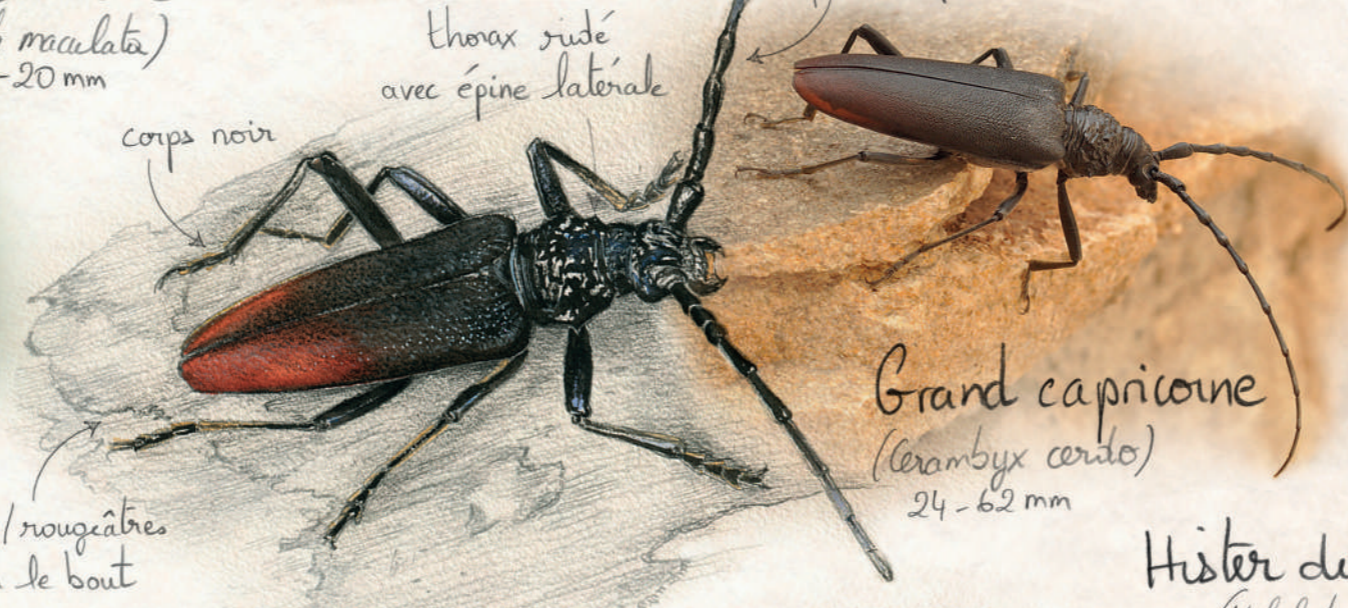
Cétone dorée
(*Cetonia aurata*)
14-21 mm
traits blancs sur les élytres
couleur métallique du vert au rouge
ventres poilus



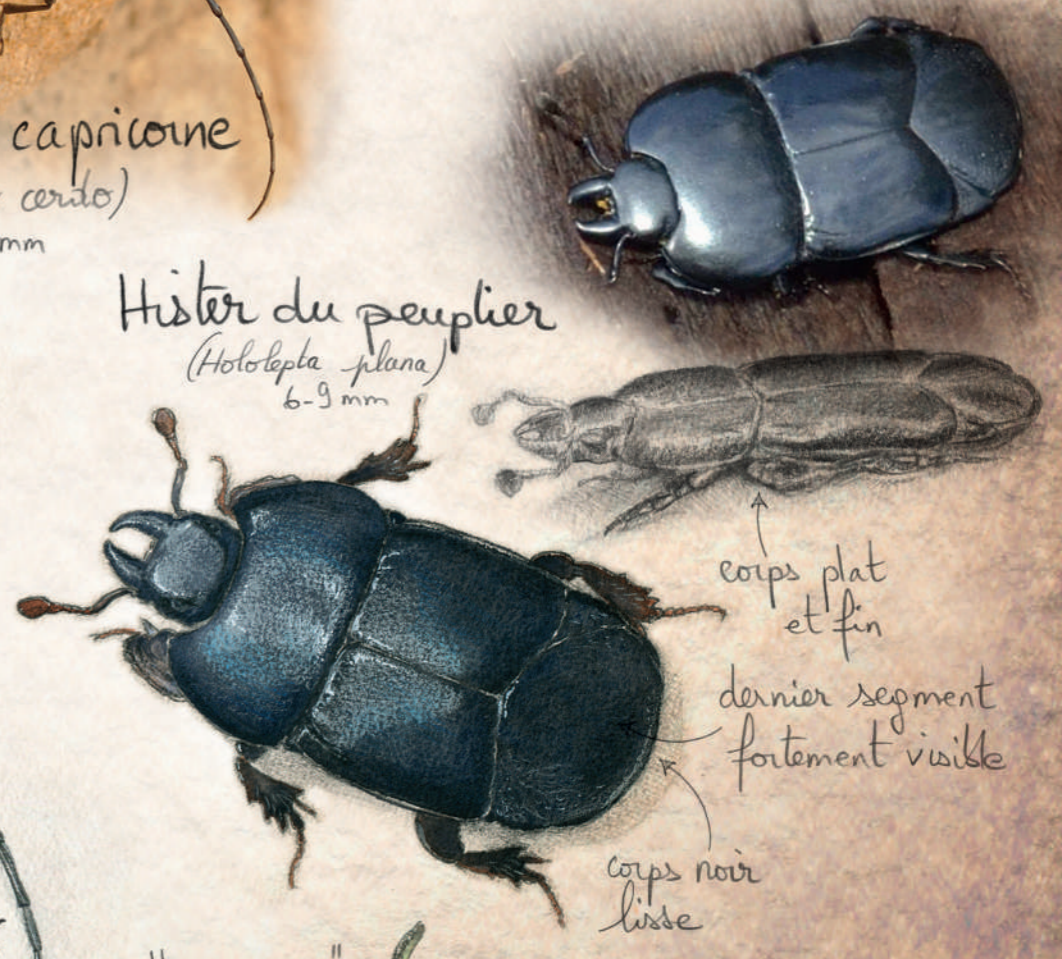
posture en "queue de scorpion" quand menacé
élytres très courtes
Staphilin
(*Oxyporus rufus*)
7-12 mm



tête et thorax noirs
élytres jaunes tachetées de noir
pattes courtes jaunes et noires
Lepture tachetée
(*Rutpela maculata*)
13-20 mm



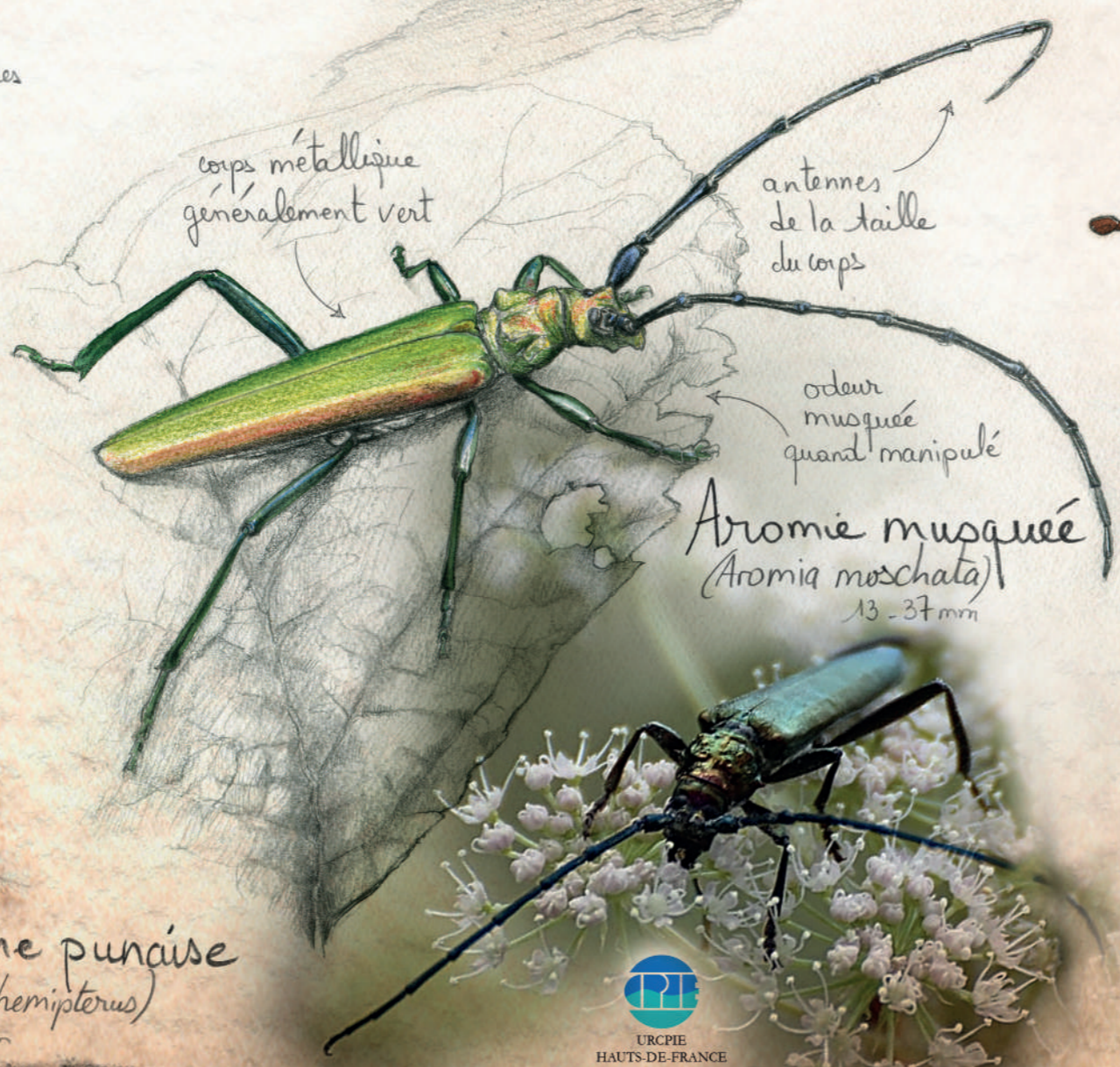
thorax rigide avec épine latérale
corps noir
élytres brun/rougâtres sur le bout
Grand capricorne
(*Cerambyx cerdo*)
24-62 mm



Hister du peuplier
(*Holoolepta plana*)
6-9 mm
corps plat et fin
dernier segment fortement visible
corps noir lisse



antennes lamelliformes
corps noir avec écailles blanchâtres



corps métallique généralement vert
antennes de la taille du corps
odeur musquée quand manipulée
Aromie musquée
(*Aromia moschata*)
13-37 mm



"gros yeux"
tête "encaissée" dans le thorax
corps vert avec reflets métalliques et taches noires
Richard festif
(*Clamprodelia festiva*)
6-11 mm



♀ grande tarière rigide
Cétone punaise
(*Valgus hemipterus*)
6-10 mm

Un saproxy... quoi ! ?

Les organismes dits saproxyliques dépendent pendant toute ou partie de leur vie de **bois mort** ou **mourant** ou d'autres **organismes saproxyliques** (champignons, décomposeurs...). Ce sont pour la grande majorité des espèces associées aux **forêts et aux milieux boisés**.

Parmi ces organismes, on retrouve les coléoptères qui sont des insectes dont la première paire d'ailes a été transformée en la carapace afin de protéger les ailes et le corps plus mou. On compte plus de **12 000 espèces** de coléoptères en France métropolitaine. Les plus connues des coléoptères sont sans doute les coccinelles qui sont elles carnivores !

Le bois mort... une source de biodiversité !

En France métropolitaine, plus de **2600 espèces** sont des coléoptères saproxyliques ce qui correspond à environ **20% de la diversité des coléoptères de France**. Ces espèces sont très diverses de par leur taille, jusqu'à 9 cm pour le Lucane cerf-volant et environ un demi millimètre pour *Baranowskiella ehnstromi* le plus petit coléoptère d'Europe.

L'alimentation reste aussi très variée au sein de ce groupe, beaucoup d'espèces se nourrissent de bois mort au stade larvaire et deviennent floricoles au stade adulte. Certaines espèces se nourrissent d'espèces saproxyliques tels que des coléoptères ou des champignons.

Le recyclage du bois en forêt

En milieu forestier, plus de **30% de la biomasse** produite chaque année prend la forme de matière ligneuse et durera plusieurs années. Là où dans les prairies, seule une infime fraction de biomasse végétale survit jusqu'à l'année suivante.

La **décomposition du bois mort** est essentielle en milieu naturel car elle permet de renouveler les réserves d'éléments minéraux dans le sol afin qu'ils puissent être utilisés par d'autres végétaux pour leur développement. Dans la décomposition du bois mort, les coléoptères saproxyliques jouent un rôle important. En effet, il existe des espèces dites "primaires" qui sont capables de créer leurs propres "accès" au sein du bois mort et ainsi d'enclencher le processus de décomposition et de permettre aux autres espèces de participer à sa décomposition. De nombreuses espèces de longicornes (cérambycides) permettent ainsi, par exemple, de déclencher ce processus de décomposition car les larves sont xylophages (se nourrissent de bois) et sont donc parmi les premiers colonisateurs du bois mort.

Les champignons, leurs meilleurs ennemis !

Les coléoptères ne sont pas les seuls organismes saproxyliques, les **champignons** représentent eux aussi une grande diversité saproxylique. Il existe de nombreuses interactions entre coléoptères et champignons telles que la prédation, la symbiose, le commensalisme et le parasitisme. Certaines espèces de charaçons, dont les scolytes, forment une symbiose et ont développé des organes spécialisés appelés **mycangium** pour transporter et cultiver des champignons saproxyliques dont leurs larves se nourrissent par la suite.

Toutefois, les relations ne sont pas toujours aussi idylliques. Par exemple, certains champignons sont des parasites qui touchent les coléoptères. Ils touchent essentiellement leurs larves qui sont souvent peu mobiles, ont une peau plus fine et plus perméable que la carapace des adultes ce qui en fait des cibles privilégiées. Une fois la larve morte, elle est décomposée par le champignon.

Des sentinelles du bon état des boisements

Les coléoptères saproxyliques sont des **bio-indicateurs**, c'est-à-dire des organismes dont la présence ou l'état nous renseigne sur les caractéristiques écologiques d'un écosystème ou sur l'impact des changements qu'il a subi.

Les coléoptères saproxyliques sont des espèces qui peuvent être bio-indicatrices de la qualité et du fonctionnement d'un milieu. En effet, de nombreuses espèces ont des "exigences" pour vivre ou coloniser un milieu, avec par exemple le type de bois mort présent. Certaines espèces telles que certains cérambycides vont préférer un bois dépérissant ou fraîchement mort, là où d'autres espèces telles que certains scarabéides préfèrent un bois dans un stade de décomposition avancée.

Ainsi, plus il y a d'espèces présentes de coléoptères saproxyliques, plus l'habitat est diversifié en termes d'espèces ligneuses mortes dressées ou couchées au sol, de niveau de sénescence et de stades de décomposition... Offrant alors des habitats et ressources alimentaires à une toute autre multitude d'êtres vivants (oiseaux, champignons...).

Les coléoptères saproxyliques en danger...

Malgré la grande diversité d'espèces chez les coléoptères saproxyliques, l'activité humaine est la principale **menace** pour ces espèces de par la fragmentation et la disparition des habitats, mais aussi par la raréfaction du bois mort et des arbres dit "vétérans".

Parmi les coléoptères saproxyliques, au moins **219 espèces** sont considérées comme **menacées**. De nombreuses espèces sont associées à des micro-habitats liés à des essences d'arbres particulières et/ou à des formes de bois mort bien spécifiques ce qui les rend encore plus vulnérables aux changements au sein des habitats.

Que puis-je faire pour les aider ?

Ces espèces étant menacées, voici quelques gestes simples qui peuvent les aider :

- **Respecter le bois mort pendant ses balades**
Ce matériau précieux sert de refuge et de source de nourriture pour de nombreux coléoptères saproxyliques. En laissant le bois mort sur place lors de vos sorties, vous préservez ainsi leur habitat et favorisez l'équilibre écologique déjà en place.

- **Conserver du bois mort dans son jardin**
Il est possible de contribuer à la biodiversité chez soi en conservant du bois mort dans son jardin. Ce bois mort peut être laissé sur pied ou au sol sous forme de bûches ou de branchages et permet de créer un environnement propice aux coléoptères saproxyliques.

- **Éviter d'utiliser des pesticides**
Les coléoptères saproxyliques sont sensibles à certains produits chimiques contenus dans de nombreux pesticides. En limitant l'utilisation de ces substances et en optant pour des méthodes de jardinage plus respectueuses de l'environnement, on favorise la diversité des espèces chez soi.

Scolyte sp.



Peur sous l'écorce ?!

Les **scolytes** sont des coléoptères qui ne s'attaquent pas qu'au bois mort mais aussi aux arbres affaiblis et qui peuvent causer des dégâts dans les exploitations forestières. Une grande diversité d'aléas climatiques peuvent être des facteurs de stress considérables pour les arbres et peuvent les affaiblir suffisamment pour qu'ils soient sensibles aux scolytes.

De plus, avec le **changement climatique**, les épisodes de fortes températures sont plus fréquents et plus violents et donc de plus en plus d'arbres sont sujets au stress hydrique. Ils peuvent alors devenir des "proies" plus faciles pour les scolytes.

Quelques Coléoptères saproxyliques des Hauts-de-France



Lucane cerf-volant



Grand capricorne



Petite biche



Richard festif

Pour aller plus loin...

Le programme national **SAPROX** mis en place par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) et par l'Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE) a pour objectif d'inventorier les coléoptères saproxyliques en France métropolitaine. Il vise aussi à rendre accessible aux différentes communautés entomologiques ainsi qu'aux gestionnaires d'espaces naturels l'ensemble des données récoltées via ces inventaires.

Il est possible de participer à l'inventaire à son échelle par le biais d'actions telles que **"SPIPOLL"** qui inventorie les insectes pollinisateurs dont certains saproxyliques font partie mais aussi **"En quête d'insecte : Lucane cerf-volant"** qui vise à collecter des données sur cette espèce. Si vous êtes passionné d'entomologie, il est possible d'identifier des coléoptères par vous mêmes et de transmettre vos données par la suite. Plus d'informations sont disponibles sur <https://saprox.mnhn.fr> et pour participer : <https://www.enquetesnaturehdf.org/>

Pour nous contacter

CPIE VALLÉES DE L'AUTHE ET DE LA CANCHE
25, Rue Vermaelen
62 390 Auxi le Château
Tél : 03 21 04 05 79
contact@cpie-authie.org
Site internet UR :
www.cpie-hautsdefrance.fr



VALLÉES DE L'AUTHE ET DE LA CANCHE

Conception graphique : CPIE du Cotentin
BP 42 - 30 rue de l'hippodrome 50430 LESSAY
Tél. : 02 33 46 37 06 / Site : cpiecotentin.com
Maquette, dessins et aquarelles : Céline Lecoq / CPIE du Cotentin
Rédaction des textes : Matthieu Laloux, Céline Fontaine / CPIE Vallées de l'Authie et de la Canche
Crédits photos : Touroult Julien, Vanwarreghem Michel, Maria Justamond, Michel Mathieu, Guérard Valérie, Jean-Michel Gareil, Antoine Gaborit, Florent Besson, Nikola Rahmé

Avec le soutien de :

